

ANALYSE DE LA CHAÎNE DE VALEUR ET ORGANISATION SPATIALE DE LA DISTRIBUTION DES PRODUITS DE PÊCHE À NOUAMOU (SUD- EST DE LA CÔTE D'IVOIRE)

YAPI Apo Rita Gwladys

Doctorante ED SCALL
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
ritagwladys18@gmail.com

NIAMKE Gnanké Mathieu

Enseignant-Chercheur / Maître-Assistant
Géographie de la santé / Environnement et Développement Durable
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
mathieuniamke23@gmail.com

ANOH Kouassi Paul

Professeur Titulaire de Géographie
Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
anohpaul@yahoo.fr

Résumé

La pêche artisanale en zone lagunaire constitue une activité vitale pour l'économie locale et la sécurité alimentaire des populations de la sous-préfecture de Nouamou, située dans le Sud-Est de la Côte d'Ivoire. Cet article analyse l'organisation spatiale et la structure de la chaîne de valeur des produits halieutiques dans cette localité frontalière du Ghana. La méthodologie s'appuie sur une recherche documentaire, des observations directes sur les débarcadères et des enquêtes par questionnaire auprès des pêcheurs, transformatrices et mareyeuses. Les résultats révèlent une chaîne de valeur dynamique mais confrontée à d'importantes contraintes structurelles. L'organisation spatiale de la distribution est marquée par une hiérarchisation des flux partant des campements de pêche vers les marchés locaux et transfrontaliers. L'étude met en évidence que, malgré la diversité des espèces capturées, la filière souffre d'un manque d'infrastructures de conservation modernes et de financements, obligeant les acteurs à recourir à des méthodes de transformation traditionnelles (fumage, séchage) parfois précaires.

Mots-clés : *Chaîne de valeur, distribution spatiale, pêche artisanale, Nouamou, Côte d'Ivoire*

Value chain analysis and spatial organization of fish product distribution in Nouamou (South-Eastern Côte d'Ivoire)

Abstract

Artisanal fishing in lagoon areas is a vital activity for the local economy and food security of the populations in the sub-prefecture of Nouamou, located in the southeastern region of Côte d'Ivoire. This article analyzes the spatial organization and the structure of the value chain of fishery products in this locality bordering Ghana. The methodology is based on documentary research, direct observations at landing sites, and questionnaire surveys conducted with fishermen, processors, and fish traders. The results reveal a dynamic value chain but one that faces significant structural constraints. The spatial organization of distribution is characterized by a hierarchy of flows from fishing camps to local and cross-border markets. The study highlights that, despite the diversity of species caught, the sector suffers from a lack of modern preservation infrastructure and financing, forcing stakeholders to rely on traditional processing methods (smoking, drying), which are sometimes precarious.

Keywords : *Value chain, spatial distribution, artisanal fishing, Nouamou, Côte d'Ivoire*

Introduction

En Côte d'Ivoire, la pêche artisanale s'affirme comme un pilier structurel de l'économie rurale, singulièrement au sein des complexes lagunaires du Sud-Est où elle assure la subsistance de milliers de ménages. La production halieutique artisanale dans la région du Sud-Comoé (Sud-Est de la Côte d'Ivoire) est estimée à environ 20 000 à 25 000 tonnes par an, selon les données disponibles sur les statistiques nationales de la pêche (Statistiques de pêche de la Côte d'Ivoire – Comité des pêches du centre-ouest du golfe de Guinée, 2014). Toutefois, les recherches récentes en géographie du développement soulignent que la performance de ces territoires halieutiques ne dépend plus seulement de l'abondance de la ressource, mais de la fluidité des systèmes de distribution et de la qualité des infrastructures post-capture.

Au cœur de ce dispositif, la sous-préfecture de Nouamou, idéalement située à l'interface frontalière entre la Côte d'Ivoire et le Ghana, dépasse le simple cadre de l'activité de subsistance pour devenir le moteur d'une dynamique commerciale transfrontalière complexe et stratégique. Elle s'inscrit dans ce que l'état de l'art qualifie de « corridors marchands », où la proximité de la frontière agit comme un accélérateur de flux mais aussi comme un révélateur des asymétries infrastructurelles.

Toutefois, ce potentiel halieutique, porté par les ressources de la lagune Tendo, contraste paradoxalement avec les réalités d'une filière dont la valorisation demeure précaire. Si le secteur repose sur une chaîne d'acteurs diversifiée incluant pêcheurs, transformateurs et mareyeuses leur efficacité opérationnelle se heurte à des contraintes structurelles persistantes. Le nœud gordien de cette problématique réside dans l'inefficacité de l'organisation spatiale de la distribution. D'une part, l'enclavement critique de nombreux campements de pêche, couplé à la dégradation des axes de communication, hypothèque l'évacuation des produits frais vers les pôles de consommation. D'autre part, la carence en infrastructures modernes de conservation (chaîne de froid, fabriques de glace) condamne les acteurs au recours systématique au fumage traditionnel. Bien que cette technique pallie l'absence de réfrigération, elle demeure pénible, limite la valeur ajoutée et freine l'insertion compétitive des produits sur les marchés régionaux. La littérature scientifique sur les chaînes de valeur en Afrique de l'Ouest montre que cette transition technologique inachevée constitue le principal frein à l'émergence d'une véritable économie bleue locale.

Dès lors, une interrogation centrale s'impose : comment se structurent les flux de produits de pêche entre les zones de capture et les marchés de consommation dans un contexte de précarité infrastructurelle ? Cet article se propose d'analyser l'organisation spatiale de cette distribution afin de mettre en exergue les dysfonctionnements qui limitent la performance de la chaîne de valeur halieutique dans cette localité frontalière stratégique.

Nouamou est une localité située dans le Sud-Comoé, précisément dans le département de Tiapoum. Elle se trouve à l'extrême sud-est du pays, à proximité immédiate de la frontière avec le Ghana, et constitue un point de passage et d'échanges importants entre la Côte d'Ivoire et son voisin ghanéen. Le paysage de Nouamou est caractéristique des zones littorales et lagunaires de la Côte d'Ivoire. La localité est fortement marquée par la proximité de la Lagune Aby et de l'embouchure du fleuve Tanoé. Ces plans d'eau jouent un rôle crucial dans le microclimat et l'économie locale notamment la pêche. (Figure 1).

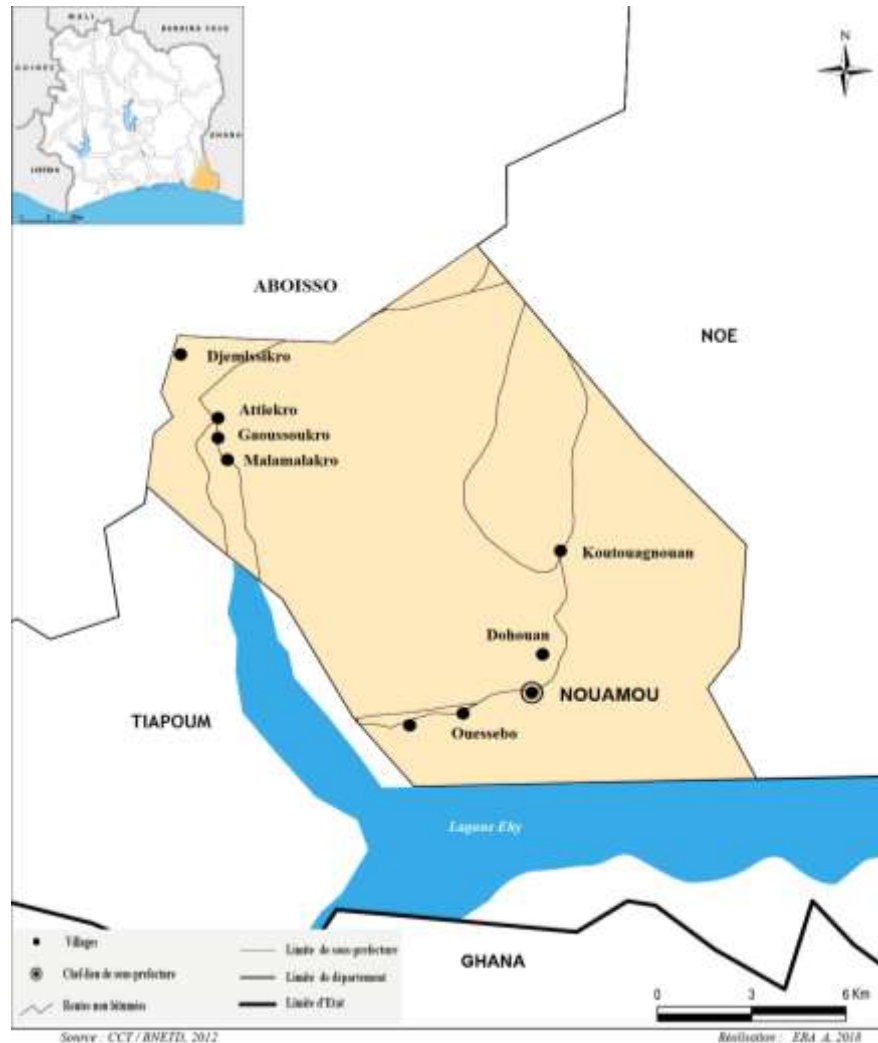


Figure 1 : Présentation de l'espace de la localité de Nouamou

1. Méthodologie

La démarche méthodologique adoptée pour cette étude combine des approches qualitatives et quantitatives afin de saisir la complexité de la filière halieutique à Nouamou :

1.1. Approche méthodologique et outils de collecte des données

Pour appréhender la dynamique de la pêche lagunaire à Nouamou et saisir les enjeux liés à ses acteurs, cette étude s'appuie sur une approche méthodologique pluridimensionnelle. Entre recherche documentaire, immersion sur le terrain et enquêtes directes auprès des populations cibles, ce dispositif permet de croiser les données théoriques et les réalités empiriques du secteur. Pour mener l'étude, une exploitation des ouvrages de géographie rurale, des rapports de la Direction de l'Aquaculture et des Pêches (DAP), et des données statistiques nationales sur la pêche lagunaire a été réalisée. Des visites de terrain ont été effectuées sur les principaux débarcadères (quais) et le marché de Nouamou pour observer les techniques de débarquement, les conditions de stockage et les méthodes de transformation (fumage au bois).

1.2. Enquêtes et entretiens

En l'absence d'une base de sondage officielle des acteurs de la filière à Nouamou, une approche non probabiliste a été privilégiée. Le dispositif d'enquête, déployé en août 2018, s'est structuré autour de deux cibles principales sur le site de débarquement :

Les mareyeuses : Un recensement exhaustif a permis d'identifier et d'interroger 15 femmes exerçant l'activité de distribution à plein temps, via des entretiens individuels par questionnaire.

Les pêcheurs : Un échantillon de 10 acteurs (incluant des nationaux et des non-nationaux comme des Ghanéens et des Maliens) a été soumis à un guide d'entretien. Malgré une attente forte de solutions immédiates, ces échanges ont permis de lever les méfiances et de recueillir des données précises sur leurs contraintes quotidiennes.

En plus des mareyeuses et des pêcheurs, des entretiens ont été réalisés auprès des personnes ressources notamment les autorités administratives (sous-préfecture), les autorités coutumières (chefs de village), les responsables des organisations de pêche et les responsables des communautés. Des entretiens étaient prévus avec le service de pêche et le comité villageois de gestion de la pêche (CVGP), mais, des difficultés d'accès au service de pêche officiel en raison d'un conflit local ayant entraîné sa fermeture temporaire n'a pas pu être réalisé.

1.3. Traitement des données

Le traitement des informations collectées a reposé sur une approche thématique, appuyée par l'utilisation de logiciels spécialisés afin de garantir la fiabilité et la pertinence des résultats. Ce processus s'est déroulé en trois étapes principales. La première est la saisie des données, qui a consisté à intégrer les résultats de l'enquête dans une base à l'aide du logiciel Sphinx, assurant une structuration initiale des informations. Ensuite la deuxième phase a été celle d'un contrôle rigoureux pour identifier et corriger les incohérences, permettant de stabiliser la base de données et d'assurer sa qualité. La troisième étape a été consacrée à l'organisation et analyse par thématiques et indicateurs spécifiques, favorisant une analyse croisée des réalités socio-économiques de la filière. Pour l'exploitation statistique et cartographique, le logiciel Excel a été mobilisé pour les calculs statistiques et la conception de graphiques illustratifs et ArcGIS a permis la production de supports cartographiques.

2. Résultats

2.1. Structuration et polarisation de l'espace halieutique

L'activité de pêche à Nouamou repose sur une structuration spatiale rigoureuse. On observe une diffusion radio-concentrique des flux : la ressource, issue de la lagune Tendo, converge vers le centre urbain qui assure une fonction de redistribution. Cette polarisation s'articule autour de deux circuits distincts : le premier est celui du circuit de proximité approvisionnant le marché local en produits frais et le second est le circuit d'exportation drainant le poisson transformé vers le Ghana, marché privilégié en raison de différentiels de prix avantageux. Sur le plan institutionnel, cette filière est régulée par un organe mixte (Comité de pêche), témoignant d'une volonté de cogestion entre les structures étatiques et les acteurs locaux. En plus, l'étude a relevé le rôle primordial du débarcadère comme centre névralgique, qui se présente comme le lieu unique de rupture de charge où se nouent les transactions entre pêcheurs (Fantis, Bozos, Autochtones) et mareyeuses.

2.2. Analyse de la chaîne de valeur et rôle des acteurs

2.2.1. Analyse de la chaîne de valeur

En l'absence de chaîne de froid (glace, chambres froides), le fumage est l'étape centrale de la chaîne de valeur. Plus de 80 % de la production est transformée par les femmes. Cette étape, bien qu'essentielle pour la conservation, reste précaire et dépendante de l'accès au bois de chauffe, ce qui pose des défis environnementaux et sanitaires. Les résultats mettent en évidence plusieurs goulots d'étranglement, notamment au niveau de l'état des pistes, qui rend le transport du poisson frais difficile et coûteux. Il faut associer à cela, le manque de financement, qui amène les acteurs à dépendre des systèmes de crédit informels, limitant leur capacité à investir dans des filets modernes ou des fours de fumage plus performants. Dans l'analyse de la chaîne de valeur, on note la baisse des captures, qui se manifeste par une pression de pêche accrue sur la lagune, entraînant une réduction de la taille des spécimens capturés et donc de la valeur marchande. L'étude montre que la capture est dominée par les hommes (notamment les Fantis ghanéens pour la pêche motorisée), tandis que la transformation et la distribution sont le domaine exclusif des femmes (mareyeuses).

Malgré ces difficultés, l'activité reste la principale source de revenus pour les ménages. Elle favorise l'autonomie financière des femmes (mareyeuses) et maintient une dynamique de peuplement dans les campements périphériques de Nouamou. (Planche photo 1).



A : pirogues monoxyles pour la pêche

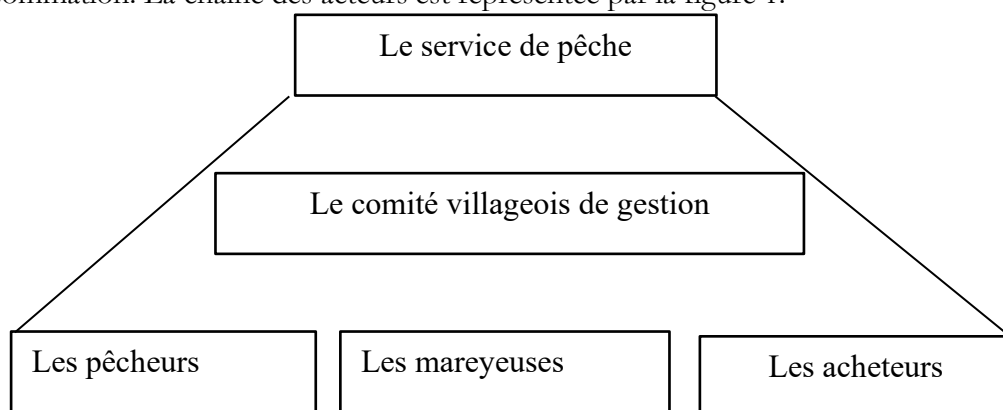
B : Une vue de retour de pêche

Source : YAPI A.R.G, 2018

Planche photographique 1 : Pirogues utilisées pour la pêche à Nouamou

2.2.2. Rôle des acteurs

La gouvernance et la distribution halieutique à Nouamou reposent sur un équilibre complexe entre institutions, organisations communautaires et consommateurs. Tandis que le service de pêche étatique, théoriquement garant de la réglementation et de l'encadrement technique, est paralysé depuis trois ans par des conflits d'usage, le comité villageois de gestion de la pêche (CVGP) a pris le relais. Cet organe, géré directement par les pêcheurs, assure la régulation pragmatique de l'exploitation face aux irrégularités de production. En aval, la commercialisation est verrouillée par les mareyeuses, pivots de la chaîne, qui contrôlent le débarquement et la redistribution. Elles constituent le principal canal d'approvisionnement pour les ménages, ces derniers étant des acteurs finaux essentiels qui, bien que court-circuitant parfois la filière par des achats directs aux pêcheurs, réalisent plus de 83 % de leurs transactions auprès des mareyeuses, confirmant ainsi la structure locale de consommation. La chaîne des acteurs est représentée par la figure 1.



Source : Enquête, YAPI A.R. G., 2018.

Figure 1 : Les acteurs de la filière pêche à Naoumou.

2.3. Dysfonctionnement et freins à la distribution

La distribution des produits halieutiques à Nouamou est entravée par des dysfonctionnements structurels profonds qui limitent son efficacité économique. En premier lieu, on note une absence totale de traçabilité statistique, le secteur évoluant dans une informalité quasi absolue. Le service de pêche local ne dispose d'aucune donnée fiable ou actualisée sur les captures et les ventes, ce qui empêche toute gestion rationnelle de la filière. Cette situation est aggravée par une crise de

gouvernance marquée par une rupture de confiance entre l'administration publique et les populations locales. En raison de mésententes sur l'usage des engins de pêche (grands filets) et de conflits de gestion, le service officiel de pêche est fermé depuis trois ans. La régulation a été reprise par le Comité Villageois de Gestion de la Pêche (CVGP), une structure informelle gérée par les pêcheurs eux-mêmes, illustrant un déphasage entre les politiques gouvernementales et les réalités du terrain.

Sur le plan opérationnel, la distribution se heurte à des goulots d'étranglement logistiques majeurs. Les infrastructures de stockage et de conservation moderne (magasins frigorifiques, fabriques de glace) sont quasi inexistantes ou inaccessibles, contraignant les acteurs à se tourner vers le fumage traditionnel comme unique moyen de conservation à long terme. De plus, les méthodes de transport demeurent rudimentaires et le circuit de distribution reste essentiellement linéaire et limité à l'espace local. Les faibles quantités capturées et le manque de moyens de pesage technique empêchent les commerçantes d'accéder aux marchés de gros ou de demi-gros, confinant l'activité à une vente de détail dominée par la consommation domestique immédiate.

4.4. Indicateurs socio-économiques : rentabilité et autonomie financière

L'analyse de la chaîne de distribution à Nouamou révèle une activité économiquement dynamique malgré son ancrage dans le secteur informel. Le Tableau 7 (Revenu mensuel des mareyeuses) souligne la rentabilité réelle de cette fonction d'intermédiation : la majorité des actrices (60 %) dégagent un revenu mensuel compris entre 50 000 et 100 000 FCFA, tandis que 20 % des mareyeuses les plus actives parviennent à dépasser les 100 000 FCFA par mois. Ces chiffres démontrent que la distribution n'est pas seulement une activité de subsistance, mais un véritable levier d'autonomisation financière pour les femmes de la localité. (Tableau I)

Tableau I : Les acheteurs des produits de pêche

Catégories d'acheteurs	Proportion (%)
les familles	61,50
les habitants de Nouamou	38,50
les éleveurs	0,00
les détaillants	0,00
Total	100,00%

Source : Enquête, YAPI A.R. G., 2018

Toutefois, cette performance repose sur un équilibre financier fragile. La chaîne de valeur souffre d'un manque criant d'accès au crédit bancaire classique, les institutions financières jugeant le secteur trop risqué ou insuffisamment structuré. En conséquence, les acteurs ont développé une dépendance structurelle aux financements informels. L'autofinancement reste la règle majeure pour 80 % des mareyeuses, complété par des systèmes de solidarité communautaire tels que les tontines ou les crédits mutuels entre pairs. Si ces mécanismes autogérés permettent de maintenir l'activité et de pallier l'absence de banques, ils limitent parallèlement les capacités d'investissement à grande échelle, notamment pour l'acquisition de matériel de conservation moderne ou de transport motorisé.

Discussion

L'étude a mis en lumière une rupture entre l'administration publique (Service de pêche fermé depuis 3 ans) et les acteurs locaux, où le Comité Villageois de Gestion de la Pêche (CVGP) supplée l'État. Ce constat rejoint les analyses de Koffié-Bikpo (2010), qui souligne que la pêche artisanale en Côte d'Ivoire souffre de problèmes structurels et d'une organisation souvent jugée "anarchique" par les autorités, mais qui est en réalité une forme de résilience communautaire. Le passage d'une gestion étatique à une gestion villageoise à Nouamou illustre la "territorialisation" de la ressource par les populations locales face à un vide institutionnel. Le rôle central des femmes (60 % dégagant entre

50 000 et 100 000 FCFA/mois) confirme les thèses de Somplehi (2016) et de la FAO (2014) sur l'importance des femmes dans la chaîne de valeur halieutique en Afrique. À Nouamou, la mareyeuse n'est pas qu'une vendeuse ; elle est le banquier informel du pêcheur, finançant l'achat des pirogues et des intrants, une dynamique d'autofinancement (80 % des cas) déjà observée par Weigel (1989) dans les complexes lagunaires ivoiriens. Par ailleurs, l'orientation des flux vers le Ghana s'explique par la proximité géographique et les différentiels de prix, transformant Nouamou en un "hinterland" halieutique pour le marché ghanéen, faute de chaîne de froid locale pour atteindre Abidjan. L'absence de données statistiques et de moyens de pesée à Nouamou (ventes à la cuvette ou au tas) maintient le secteur dans une gestion à vue. Cette situation corrobore les travaux de la Direction des Études du Maroc (2008) qui relève que le manque d'équipements modernes de conservation entraîne une détérioration rapide de la qualité des captures, limitant ainsi l'accès aux marchés de gros plus rémunérateurs. La baisse de la taille des spécimens, rapportée par les pêcheurs, est un indicateur de la surexploitation halieutique décrite par Anoh Paul (2007), signalant que la pêche lagunaire arrive à un seuil critique de durabilité

Conclusion

L'analyse de la distribution des produits de pêche à Nouamou révèle une filière à deux vitesses. D'un côté, une dynamique socio-économique forte portée par des acteurs résilients (pêcheurs Fanti, Bozo et mareyeuses autochtones) qui parviennent à transformer une ressource précaire en un levier d'autonomie financière, particulièrement pour les femmes (83 % des ménages s'approvisionnent auprès d'elles). De l'autre, un système freiné par des goulots d'étranglement majeurs : un enclavement logistique, une absence de chaîne de froid et une crise de gouvernance qui prive le secteur de toute traçabilité statistique. L'étude confirme que la distribution reste essentiellement informelle et orientée vers une consommation locale et transfrontalière ghanéenne. Pour que cette activité passe d'une économie de subsistance à un véritable pôle de développement régional, il est impératif de restaurer le dialogue entre l'État et le comité villageois, d'introduire des technologies de conservation modernes (fours FTT, glace solaire) et de formaliser les réseaux de financement des mareyeuses. La pérennité de cette chaîne de valeur dépendra, in fine, d'une gestion concertée du plan d'eau pour stopper la déplétion de la ressource.

Bibliographie

- ANOHI Kouassi Paul, 2007, *Pêche, aquaculture et aménagement de l'espace lagunaire en Côte d'Ivoire*, Thèse de Doctorat d'État, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, 450 p.
- ANOHI Kouassi Paul, 2010. « La gestion des pêcheries lagunaires en Côte d'Ivoire : entre réglementations étatiques et pratiques locales », *Cahiers d'Outre-Mer*, n° 251, pp. 345-362.
- DELAUNAY Karine, 1995, « Les flux de produits de la pêche entre la Côte d'Ivoire et le Ghana : dynamiques spatiales et réseaux marchands », dans : *Pêche lagunaire en Afrique de l'Ouest*, IRD Éditions, pp. 120-135.
- FAO, 2014. *Directives volontaires visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale dans le contexte de la sécurité alimentaire et de l'éradication de la pauvreté*, Rome, 102 p.
- FAO, 2018, *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture. Atteindre les objectifs de développement durable*, Rome, 254 p.
- KOFFIÉ-BIKPO Céline, 2010, « La commercialisation des produits de la pêche artisanale en Côte d'Ivoire : de la pirogue au panier de la ménagère », *Revue de Géographie de l'Université de Ouagadougou*, n° 02, pp. 45-63.
- KOFFIÉ-BIKPO Céline et KOUASSI Yao, 2013, « Les femmes dans la chaîne de valeur halieutique en zone littorale ivoirienne », *Journal des Sciences Sociales*, Université d'Abidjan, pp. 88-105.
- SOMPLEHI Médard (2016). *Analyse socio-économique de la filière pêche dans le département de Tiapoum*, Mémoire de Master, IGT, Abidjan, 95 p.

TROUCHE Loïc, 2009, *Transformation artisanale du poisson : techniques et enjeux de santé publique en Afrique de l'Ouest*, Éditions du GRET, 140 p.

WEIGEL Jean-Yves, 1989, *La pêche traditionnelle en Côte d'Ivoire : structures et dynamiques*, Éditions de l'ORSTOM (IRD), Paris, 157 p.